



ASSOCIATION RAIN DROP / ANNÉE 2010 – 2011

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Résumé: Afin de diminuer les contraintes de la sécheresse sur les communautés rurales de Bargarh, le projet Rain Drop vise, à travers une action communautaire participative, à réintroduire des structures traditionnelles de récupération d'eau de pluie et à reforester.

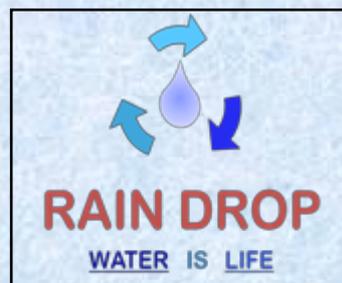
Index

QUI SOMMES-NOUS ?	1
Fiche D'Identité Rain Drop	2
Le Mot du Président	3
Quelques Chiffres	3
Nos valeurs.....	4
Rain Drop en France.....	5
Partenariat et réseau.....	5
NOS ACTIONS	6
Etudes de Terrains	7
Campagnes de Sensibilisation.....	10
Ateliers de Gestion des Ressources Naturelles	12
Monitoring des Ressources Naturelles.....	13
Récupération d'Eau de Pluie et Reforestation	15
CONCLUSION	18
ANNEXE.....	21
Annexe 1 : Détail des Profils	22
Annexe 2 : Mythe du Kena Upanishad (v. 3,1 – 4,3) et modifications	23



QUI SOMMES-NOUS ?

Fiche D'Identité Rain Drop



Déclaration en Préfecture : 02 Mars 2010 à Paris

Date de Publication au Journal Officiel : 3 Avril 2010

Modification de l'Adresse : 23 Décembre 2010 à Grasse

Nombre d'Année d'Existence : 1 an

Siège Social :

9 Traverse du Chemin de la Coste d'Or Supérieur
06130, Grasse, France

Contact :

Téléphone : 04. 93. 36. 23. 23 Fax : 04. 92. 92. 04. 62
E-mail : raindrop.info@gmail.com Site internet : www.rain-drop.org

SIRENE :

Identifiant SIRET : 529 644 502
Code APE : 94 99 Z
Identifiant SIREN : 529 644 502 00013
Déclaré le 18 Janvier 2011

Bureau :

Président : Alexis Roman
Secrétaire : Thomas Bourgeois
Trésorier : Antonelio Leone

Le Mot du Président

Nous sommes honorés de vous présenter notre premier rapport d'activité. L'association Rain Drop a été déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 2 Mars 2010. Le siège a ensuite été déplacé à Grasse, le 23 Décembre 2010.



La création de l'association Rain Drop émane d'une demande directe des villageois de Bargarh, Uttar Pradesh, Inde. Lors d'une visite en 2009, la population m'a exprimé à plusieurs reprises leur désespoir vis-à-vis de la sécheresse récurrente. Je me rappelle notamment d'un moment émouvant dans ce village où les villageois nous ont montré un puits asséché. En sortant du village, une dame a crié en Hindi: « Aidez-nous ! Nous sommes en train de mourir ! ». Ce fut pour moi un moment décisif. J'ai su que c'est à Bargarh qu'allait débuter notre action.

Cette première année a été celle de notre entrée sur la scène du développement international. Nous avons donc consacré une partie de notre temps à nous insérer dans le monde associatif et à chercher les ressources nécessaires à la mise en œuvre du projet.

Cependant, il était clair dès le départ que Rain Drop était avant tout une association qui vise à l'action. Répondant à une demande concrète, nous voulions apporter une aide réelle. N'ayant pas trouvé de ressources financières et humaines pour mettre en place le projet, nous l'avons commencé avec nos propres fonds et notre temps.

Bien que cela ait pu limiter la portée de certaines actions, nos accomplissements en sont d'autant plus appréciables.

Quelques Chiffres

14 membres
1 bénévole permanent
5 bénévoles temporaires
4000 euros de budget
2 projets pilotes initiés avec 2 villages en 2010
500 villageois indiens mobilisés

Nos valeurs

Vision :

- Les activités humaines sont en symbiose avec les écosystèmes locaux et l'écosystème mondial.

Missions :

- Favoriser la restauration des écosystèmes endommagés tout en répondant aux droits et aux besoins humains.
- Rechercher des techniques et méthodes pour que les activités humaines s'intègrent à l'environnement.
- Sensibiliser le grand public sur la gestion de l'eau et de l'écosystème afin que s'opèrent les changements nécessaires à un réel développement durable.

Spécificité de notre approche :

- *Régions isolées et populations marginalisées* : Nous cherchons à assister ceux qui dépendent directement des services naturels pour leurs survies quotidiennes. En particulier ceux dans des endroits isolés, recevant peu de soutien extérieur pour faire face aux dégradations environnementales. A Bargarh, SSA (Sarvodaya Sewa Ashram), notre partenaire locale, est le seul acteur travaillant avec la population locale, constituée à 85% de basses castes et de groupes tribaux.
- *Répondre à une demande locale* : Il est essentiel pour nous d'agir uniquement lorsque nous sommes sollicités. Lors d'une visite à Bargarh en 2009, les villages nous ont directement demandé de les aider pour faire face à la sécheresse récurrente. Elle fut suivit par la demande du directeur de SSA qui nous a avoué manquer de capacités pour faire face au problème.
- *Utiliser les ressources et des techniques locales* : Afin que le projet soit adapté et facilement démultipliable, nous nous servons de matériaux locaux pour les constructions, de plantes indigènes pour la reforestation et de savoirs traditionnels pour la mise en œuvre. Il est important que ces populations regagnent confiance en leurs propres cultures et modes de vie. A travers la mise en œuvre du projet nous revalorisons donc ces savoirs traditionnels. Evidemment, lorsqu'ils sont pertinents, des outils ou savoirs modernes sont apportés.
- *Participation communautaire* : La conception, la mise en œuvre, le monitoring, la gestion et la maintenance du projet se font avec les communautés. De plus, nous prenons le temps de vivre et travailler avec la population locale. Cette compréhension nous permet de nous baser sur leurs connaissances et leurs aptitudes afin de satisfaire leurs besoins.
- *Une approche englobante* : L'écosystème étant un organisme complexe, nous abordons simultanément les enjeux liés à l'environnement (eau, reforestation, biodiversité) et liés à l'être humain (agriculture, sécurité alimentaire, apport économique). De plus, bien que la mise en œuvre du projet ait lieu dans des endroits marginalisés, notre action touche un public plus large lors de nos campagnes de sensibilisation dans les centres urbains en Inde et en Europe.

Rain Drop en France

Bureau :

Président : Alexis Roman

Secrétaire : Thomas Bourgeois

Trésorier : Antonelio Leone

Membres :

Mme. Emeline Diaz

Mr. Yoanne Urtizberrea

M. Kirti Durelle

Mme. Charlotte Izard

M. Mathias Namanovichi

Mme. Aurélie Cadier

M. Alexandre Levigne

Mme. Alessia Bertolli

Mme. Jennifer Liniger

M. Stephane Crayne

Mme. Géraldine Chaneac

Partenariat et réseau

France

Mairie de Grasse

France Volontaire

PS-Eau (réseau)

Trees & Life (ONG)

WeForest (ONG)

Inde

Ambassade de France

SSA (ONG partenaire)

Mao Bloc (Gouv. locale)

State Horticulture Department

Université de Rae Beireli

Tarun Bharat Sangh (ONG)

Navdanya (ONG)



Travaillant par groupe de deux, les villageois mettent entre 4 et 5 jours pour avoir un tas de sable équivalent à 500 Rs (8€). Les femmes et les enfants travaillent autant que les hommes.

Lorsque la sécheresse frappe, faute d'alternative, de nombreux villageois sont contraints de casser des pierres à la main pour en faire du sable de silice. En plus d'être sous-payé, ce travail cause des problèmes respiratoires et d'articulation.





NOS ACTIONS

Etudes de Terrains

Premier contact et étude préalable

Bien que nous considérions le début officiel du projet en Septembre 2010, le premier contact avec les populations de Bargarh et de SSA s'est faite à trois reprises entre septembre et décembre 2009. Jusqu'à Septembre 2010, nous avons effectué des recherches générales sur la région du Bundelkhand, l'évolution de l'écosystème et la situation des populations. Ceci nous a permis de créer la structure de base du projet.



Dernier vestige de la dense forêt de Bargarh transformé en un semi- désert

Septembre 2010 à décembre 2010 : Etude de terrain approfondi

En tant qu'association nouvellement créée opérant dans un pays étranger, l'Inde, il a été indispensable que nous établissions notre présence auprès des autorités nationales et régionales ainsi que d'autres membres de la société civile et des institutions françaises en Inde.

Prise de Contact à Delhi

Lors du premier mois en Inde, nous avons concentré nos efforts sur l'identification d'acteurs clés à Delhi. Nous avons pris contact avec divers acteurs de la société civile, des ONG telles que Navdanya, la Fondation Clinton et FORCE, des Universités, le Professeur Babu de l'Université de Delhi spécialisé en restauration d'écosystème et le Professeur Ramakrishna. Nous avons également rencontré des membres de l'Ambassade de France dont M. Benjamin Gestin ainsi que des acteurs privés dont le Directeur de Veolia Eau Inde.

Le but de ces rencontres était principalement d'explorer des possibilités de partenariat mais également établir un réseau de contacts.

Résultats :

Parmi les rencontres fructueuses que nous avons faites, la rencontre avec le Professeur Ramakrishna, de l'université de JNU a été particulièrement utile et enrichissante puisqu'il nous a mis en relation avec le Professeur Anil et le Professeur Tunira qui depuis nous accompagnent dans la mise en œuvre du projet.

Le soutien et les conseils de M. Gestin de l'Ambassade de France ont également été et continuent d'être une aide précieuse.

Installation de l'Equipe Rain Drop à Bargarh et visite des villages

L'équipe Rain Drop dirigée par Alexis Roman, s'est ensuite installée dans le village de Bargarh. Nous avons pris nos marques et visité plusieurs villages afin d'identifier deux villages clés pour les projets pilotes.

Sélection de deux villages pour les projets pilotes: Chetteni et Singasrot

Sarvodaya Sewa Ashram, notre partenaire local, nous a aidés à sélectionner les villages pilotes sur la base de leur emplacement stratégique, le nombre d'habitants, la demande et le besoin des villageois. Nous avons identifié Chetteni, situé à côté de la route principale qui relie les deux grandes villes d'Allahabad et Chitrakoot, qui constituerait un modèle facilement accessible par la route ; ainsi que Singasrot situé à la source d'un ruisseau asséché.

Discussions avec les villageois et autres acteurs clés

Nous avons effectué plusieurs réunions communautaires, discussions informelles avec les membres des villages. Nous sommes également allés vivre avec eux afin de partager leur quotidien et de mieux nous rendre compte des réalités de la vie rurale indienne.

Nous avons rencontré les autorités régionales : Superintendent of Police, Officier pour le Développement Rurale du Bloc et le Département des Forêts ; et les autorités nationales : India National Grassland and Fodder Research Institute, India National Agro-Forestry Research Institute, Department of Sciences & Technology of the Central Government et un membre du Ministère de l'Environnement.

Finalement nous avons fait la rencontre d'ONG travaillant dans la région ou dans des domaines similaires tel que Development Alternative, CRS, Navdanya et Child Fund India.



Réunion Communautaire sous l'arbre principal du village de Chetteni

Précision de la stratégie : Récupération d'eau de pluie et Reforestation

Il en est ressorti que le besoin le plus urgent était l'eau. Comme nos recherches préalables l'exprimaient, les sept années consécutives de sécheresse, les irrégularités de la mousson et l'assèchement des puits, rivières et lacs ont un impact dramatique sur les populations locales qui dépendent principalement de la pluie pour l'agriculture. Nous avons donc décidé de construire des structures de récupération d'eau de pluie (SRE), une méthode traditionnelle indienne, qui fait encore actuellement ses preuves dans de nombreuses régions telles que le Rajasthan et le Bengal. L'approfondissement des causes de la sécheresse nous a menés sur une piste intéressante. Les aînés nous ont fait part de leurs observations sur l'évolution de l'écosystème des dernières décennies. Ils ont relevé la corrélation entre la diminution du couvert forestier, l'irrégularité de la mousson et la diminution de la pluviométrie. Cette remarque fut une contribution importante. Non seulement elle nous a ouvert à une vision plus globale de l'écosystème, mais elle a renforcé des observations faites par Mme Cindy Morris, chercheuse à l'INRA à Avignon qui étudie actuellement le lien entre le couvert forestier et la pluviométrie. D'après ses recherches, les ice-nucleus bacterias qui se trouvent sur les arbres permettent aux gouttelettes d'eau des nuages de geler à des températures plus chaudes. Dans les

régions chaudes telles que Bargarh, ces bactéries permettent donc à la pluie de tomber en été, pendant la mousson.¹

Les villageois racontent souvent que les nuages passent, mais que la pluie ne tombe pas. Une des explications possibles est la déforestation. Afin d'obtenir des résultats durables, les villageois, SSA et Rain Drop ont donc décidé de reforester. En plus d'augmenter la quantité d'eau, la reforestation permet une amélioration des SRE (Structures de Récupération d'Eau) car les arbres réduisent l'érosion du sol (qui bouche les structures), facilitent l'absorption de l'eau dans le sol et augmentent l'humidité ambiante.

Rédaction du plan de mise en œuvre détaillée du projet

La récolte d'information supplémentaire lors de ces quatre mois a mené à modifier et à préciser le projet.

Constitution d'une équipe locale



De gauche à droite et de haut en bas :

Santosh Soni (**Assistant de terrain**), *Abhimanyu Singh* (**Secrétaire et Directeur de SSA**), six femmes du village de Chetteni dont *Shanti*, leur représentante, *Alexis Roman* (**Directeur du Projet Rain Drop**), *Babu Lal* (représentant du village de Chetteni), *Professeur Anil*, *Professeur Tunira* (**experts en restauration d'écosystème**), *Jeff Freeman* (volontaire). Voir annexe 1 pour les profils.

Décembre 2010 –Janvier 2011 : rencontre d'acteurs clés en France

De retour en France, nous avons cherché un soutien pour notre action dans notre région ainsi qu'auprès de groupes privés tels que la Fondation Veolia, la Fondation Ensemble et Good Planet. Nous avons pris contact avec le Centre Jeunesse de la Mairie de Grasse ainsi que la région PACA. Nous avons également rencontré des acteurs dans le domaine de l'eau et de la reforestation tels que PS Eau, Weforest et Trees & Life.

¹ Morris, Georgakopoulos, Sands. 2004. 'Ice Nucleation Active Bacteria and their Potential Role in Precipitation'. *EDP Sciences, Les Ulis*

Campagnes de Sensibilisation

1^{er} Février au 31 Mars 2011

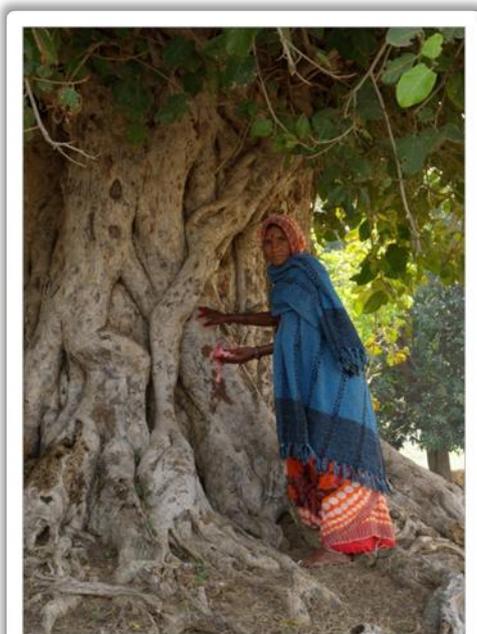
Les campagnes de sensibilisation consistent à transmettre, à travers des méthodes traditionnelles, le message de respect pour la nature ainsi que des informations sur le fonctionnement de l'écosystème.



Tree Puja

Village de Singasrot

- Réunion communautaire
 - Discussion sur la cause d'assèchement du ruisseau
 - Analyse de la cause - manque d'entretien du ruisseau et déforestation
 - Création d'un conseil de gestion de l'eau
 - Décision d'un plan d'action – désensablement de la rivière et reforestation
- Tree puja
 - La cérémonie de l'arbre est une pratique traditionnelle indienne
 - Elle consiste à rendre hommage au(x) Dieu(x) de la Nature
 - C'est une manière de se reconnecter avec la nature et à travers la nature, au sacré



Les femmes de Singasrot ont conscience du pouvoir de la nature et de la place de l'être humain dans son fonctionnement.

Aucun projet ne peut réussir sans l'accord de la nature.



Désensablement de la rivière asséchée. La terre est mise au pied de l'arbre pour recouvrir les racines exposées.

- 17 femmes ont participé
- 34 personnes ont assisté dont des membres du village, de l'ONG et du gouvernement local

Village de Chetteni

- Réunion communautaire
 - Echange sur les observations et les causes de la dégradation environnementale – déforestation, usage non régulé de l'eau
 - Explication du fonctionnement d'un écosystème
 - Recherche des solutions
- Mythe traditionnel
 - Usage d'un mythe traditionnel trouvé dans le *Kena Upanishad*, un des textes fondateurs de l'hindouisme, autour duquel nous préparons des activités.
 - Le mythe exprime la relation entre Uma, déesse de la Nature, et Agni (le feu), Vayu (le vent) et Indra (la pluie) (annexe 2).



Avec les enfants de 5 à 9 ans, nous avons fait des sessions de dessins basés sur le mythe et les thèmes liés à la nature

- 23 élèves
- 1 heure de dessin par jour pendant 7 jours

Avec les enfants de 10 à 15 ans nous avons monté une pièce de théâtre qui a été présentée devant le village.

- 29 élèves
- 3 à 4 heures de répétition par jours pendant 2 semaines



Afin de transmettre le respect pour l'environnement et ses modes de fonctionnement, nous avons engagé les communautés de façon directe. Nous avons fait appel à la richesse de leur propre culture pour exprimer, dans un langage adapté et d'une manière divertissante, le message que nous voulions faire passer.

Ateliers de Gestion des Ressources Naturelles

20 Mars 2011 au 31 Mai 2011

Vermicomposte

Afin d'améliorer le composte traditionnel (constitué uniquement de bouses de vache), nous avons expérimenté le vermicomposte qui consiste à ajouter des verres de terre à la bouse de vache pour accroître son action fertilisante. Le Professeur Tunira de l'université de Rae Baerelli, experte en vermicomposte est venue personnellement sur place pour nous aider lors de ce processus.



Les jeunes du village devant le vermipit.

Nous travaillons principalement avec les jeunes des villages (15 à 24 ans). Nous avons l'espoir que ces représentants de la future génération active feront de ces techniques (nouvelles pour eux) une pratique courante.



Les enfants sont toujours une aide motivé et souriante

Cependant l'aide des autres membres de la communauté est la bienvenue.



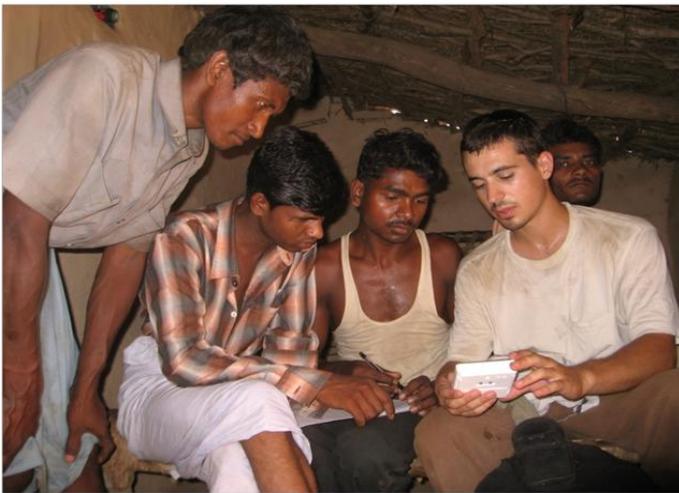
Les villageois regardent les verres de terre avec amusement et dégout.

Le vermicomposte prêt, servira à des expériences scientifiques dans le village. Une même variété de légume, cultivée sur une parcelle préparée au vermicomposte sera comparée à celle cultivée uniquement à l'aide de la bouse de vache. Cette démonstration a pour but de convaincre les villageois de l'intérêt réel du vermicomposte et incitera son usage.

Monitoring des Ressources Naturelles

Sans mesure de certains paramètres, l'ampleur des changements environnementaux est parfois difficile à observer puisqu'ils se déroulent sur plusieurs années avec de grandes variations ponctuelles selon les saisons. Les aînés du village les ont bien remarqués mais cela n'a pas entraîné, pour le moment, de mobilisation particulière. Nous avons mis en œuvre des ateliers de monitoring des ressources naturelles afin que les habitants du village puissent comparer d'une année à l'autre les modifications de leur environnement. Pendant 12 séances, nous avons entraîné 6 jeunes du village à l'observation scientifiques de trois éléments naturels: l'air, la terre et l'eau.

Air



Explication à l'ombre d'une hutte au mois de mai sous 45°C avec moins de 20% d'humidité.

Grâce à un appareil électronique, nous leur avons tout d'abord appris comment mesurer la température et l'humidité de l'air, toujours au même endroit. (En l'occurrence, à l'emplacement prévu des structures de récupération d'eau de pluie).



Mesure du taux d'azote de la terre entre deux arbres sacrés.

Terre

Nous avons ensuite mesuré la qualité du sol aux emplacements dédiés à la plantation des arbres. Le PH, la conductivité, les taux de carbone organique, de potassium, de phosphore et d'azote ont été mesurés par les villageois sous notre supervision.



Mesure du Ph par un enfant du village.

CONCLUSION : Sans usage de pesticides ou de produits chimiques la terre est naturellement de bonne qualité. Le seul problème est la sécheresse du sol.

Eau

Nous avons mesuré la qualité et la quantité de l'eau dans le puits du village. L'eau de ce puits sert à la toilette personnelle, au lavage du linge, de la vaisselle et à boire. Nous avons mesuré la température, le Ph, le taux d'oxygène dissout, de nitrate, de phosphore, de chlore, de matières fécales (il n'y en avait pas), de fluor.

L'eau était de bonne qualité, mise à part la turbidité (opacité de l'eau) qui était plus élevée que la normale.



Le village s'est réuni sous l'arbre sacré, attendant les résultats des tests de l'eau du puits.



Jeunes filles en pleine concentration lors du marquage de leurs pluviomètres.

Avec les enfants du village, nous avons construit nos propres pluviomètres avec des bouteilles en plastique récupérées, une règle et des graviers.



Construction de 5 pluviomètres

Récupération d'Eau de Pluie et Reforestation

1^{er} Mai 2011 au 31 juillet 2011

La sécheresse est le principal défi auquel les villageois de la région de Bargarh sont confrontés. Deux siècles de déforestation ont transformé cette région, ancienne forêt luxuriante, en un semi désert. Afin de participer à l'inversion de cette dramatique évolution, nous avons mis en place une stratégie d'aide à trois niveaux aux populations les plus démunies : à court terme en construisant des bassins de stockage d'eau de pluie, à moyen terme en plantant des arbres fruitiers pour assurer la sécurité alimentaire et pour diversifier les sources de revenus et enfin une aide à long terme par la reforestation qui régènera l'écosystème.

Construction des Structures de Récupération d'eau de pluie

La construction de ces bassins a nécessité une étude géologique et de faisabilité pour une efficacité maximum de ces structures.

La majorité des hommes du village n'ont d'autres choix pour subsister pendant les mois sec, d'avril à fin juin, que de travailler dans des mines à ciel ouvert, à casser des pierres à la main. Nous leur avons donc proposé de les employer pour creuser les bassins.



Début des travaux sous la chaleur du mois de mai.

Après le puja (=cérémonie) obligatoire de bonne augure, le travail à commencé. Nous leurs avons apportés le matériel : pelles et pioches qu'ils conserveront à la fin des travaux.



Selon l'organisation traditionnelle du travail, les hommes creusent et les femmes portent la terre.



Bien qu'habitué à un travail physique sous une chaleur intense, les conditions cette année étaient extrêmes et l'aide d'un bulldozer nous parut vite indispensable si nous voulions terminer avant la mousson. Après 35 heures de travail intense des villageois et de la pelle mécanique nous avons nos deux bassins creusés.

L'un de dimension : 20x10x1,5 m
L'autre de dimension : 15x10x2 m

Les premières pluies de la mousson ont rempli les deux bassins, dont un à ras bord.



Reforestation

Nous avons avec les villageois de Chetteni et des spécialistes du Département d'Horticulture du gouvernement indien, choisi les types d'arbres fruitiers et d'essences les plus adaptés et utiles aux habitants.

Nous avons fait construire 200 piliers de pierre et apporté 300 kg de fils barbelés. Les villageois s'en sont servis pour ériger une protection autour des 1,5 hectares d'arbres fruitiers. Ils protègent les 250 jeunes arbres que les vaches et les animaux sauvages n'auraient pas manqué de dévorer.





Une averse à fait débordé un des bassins. Les pousses d'arbres sont recouvertes par l'eau.



Site de récupération d'eau de pluie



Une jeune pousse de goyavier nouvellement plantée.

Conclusion

Remarques et Observations

Cette première année de mise en œuvre du projet fut riche d'enseignement.

Notre désir d'immersion totale dans ce milieu rural pour découvrir et comprendre la culture, les traditions, et le mode de fonctionnement de cette population nous a permis de mieux analyser les besoins et de trouver les meilleurs moyens pour y remédier.

Nous avons souvent été obligés d'adapter notre stratégie aux contraintes matérielles, financières et de temps.

Les surprises et les rebondissements ne manquèrent pas. Les difficultés non plus. Nous sommes d'autant plus heureux d'avoir atteint les objectifs et d'avoir respecté le calendrier du projet.

Deux exemples :

La gestion du temps l'IST (Indien Stretchable Time) comme l'appelle les indiens, est une réalité souvent surprenante et parfois difficile à intégrer dans nos modes d'organisation mais dont nous tiendrons compte pour la suite du projet.

Nous avons également été confrontés à la difficulté que rencontre une population à se projeter dans un avenir même proche alors que les préoccupations pour la survie quotidienne remplissent tout leur esprit.

Grâce à notre présence permanente à leur côté au cours de cette année à partager leur vie, leurs coutumes et leurs préoccupations, la confiance s'est instaurée. L'amélioration de notre maîtrise de l'hindi a contribué à nos succès pédagogiques et nous avons petit à petit suscité leur intérêt et leur participation. Certes le monitoring de l'environnement n'est pas évident pour une grande majorité de villageois illettrés mais cela n'est pas et de loin le plus important. La concrétisation du projet ne pouvait se faire sans l'adhésion et la participation de la population qui aura maintenant la pérennité du projet entre ses mains même si nous resterons à leur côté pour les aider en cas de besoin.

En ce qui nous concerne, cette année de partage fut une expérience unique qui nous a grandement enrichi.

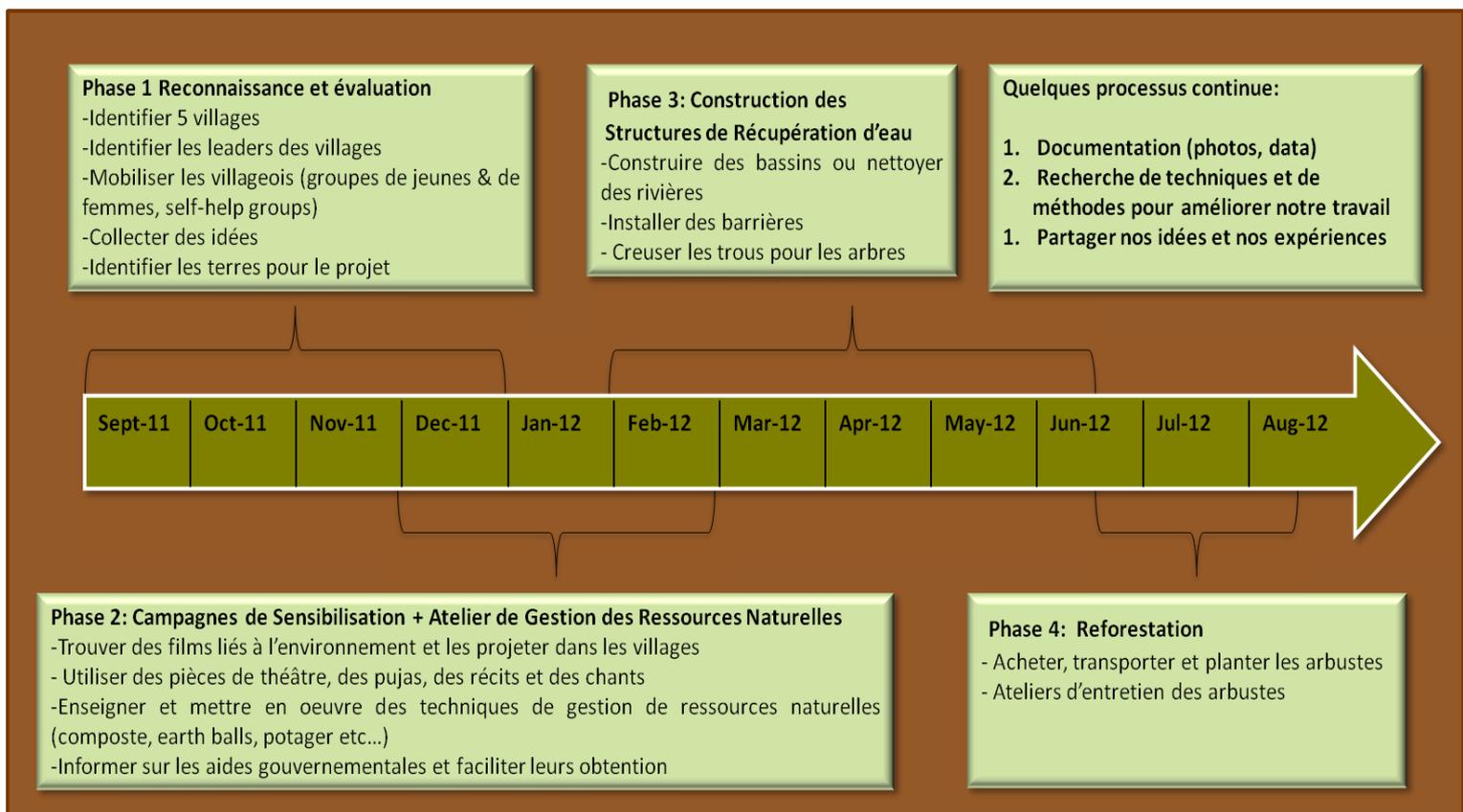
Prospective

Le succès de cette première année et les leçons tirées de cette expérience de faisabilité, nous encouragent à continuer. Lors de l'année 2, qui commence en Septembre 2011, nous allons étendre le projet en l'adaptant à 5 nouveaux villages aux alentours de Bargarh tout en assurant le suivi des premières communautés.

En parallèle, à la demande de la direction de SSA, nous allons former le personnel de cette ONG locale à la rédaction de projets concernant l'environnement ainsi que dans l'organisation de leur mise en œuvre.

Pour accomplir ces missions, notre équipe se renforcera de deux nouveaux membres : Sunita Goel originaire de Dehli qui prendra le poste de Manager du Projet et Ashok Sewdar, originaire de Maharastra qui prendra le poste de Coordinateur du Projet.

Calendrier de l'année 2 :



Nous vous remercions
de votre soutien

L'équipe Rain Drop



ANNEXE

Annexe 1 : Détail des Profils

Abhimanyu Singh est le directeur et le secrétaire de Sarvodaya Sewa Ashram. Il travaille depuis 16 ans avec les villages tribaux et ruraux de Bargarh. Il a concentré ces efforts et dédié sa vie à améliorer la santé et l'éducation chez les enfants, les jeunes et les femmes des communautés de Bargarh. Son dévouement et sa persévérance font d'Abhimanyu une personne reconnue et respectée dans toute la région. Sa connaissance des procédures administratives, communautaires et de mise en œuvre de projet constitue un atout essentiel.

Santosh Sonni est né et a grandi à Bargarh. Après avoir obtenu son Master en Travail Social, il rejoint Sarvodaya Sewa Ashram (SSA) pour aider les communautés de sa région natale. En plus de son important réseau régional, les 8 années de travail pour SSA ont développé chez Santosh une grande faculté de contact et une connaissance poussée des communautés tribales. Santosh est un médiateur indispensable non seulement pour ces compétences linguistiques mais également pour son savoir faire pour mobiliser les villageois.

Professeur Tunira a obtenu son PhD à l'Université de JNU, Delhi, en étudiant la régénération de sols dégradés à travers le vermicompostage. Elle a ensuite travaillé sur plusieurs projets liés à la gestion de ressources naturelles et à la régénération d'écosystèmes, des plaines du Gange aux régions montagneuses de l'Inde de l'est et de l'ouest. Ces projets ont inclu la récupération d'eau de pluie dans les Himalayas, l'amélioration de la biofertilité du sol dans les régions semi-arides ainsi que la mobilisation de femmes pour la santé et l'hygiène dans l'Himalaya Central. Toutes ces recherches, à travers leurs publications dans des journaux internationaux réputés, ont été mondialement reconnues.

Elle a obtenu le Women Scientist Award et le Young Scientist Award du Département des Sciences et Technology Indien pour son travail dans les projets mentionnés ci-dessus.

Dr. Anil Kumar a également obtenu son PhD à JNU, Delhi, en étudiant les implications écologiques de différents usages des terres dans les montagnes du Nord Est Indien. Il a calculé, en valeur énergétique et économique, la relation entre deux tribus locales et leur écosystème. A travers cette recherche il a approfondie sa connaissance des peuples tribaux et de la gestion des ressources naturelles, notamment en mettant en place des structures de récupération d'eau de pluie avec ces communautés. Sa spécialisation en botanique lui a permis de travailler dans un projet de restauration d'écosystème soutenu par la Banque Mondiale. Il visait à améliorer les systèmes agricoles d'Uttar Pradesh, à travers l'usage de l'eucalyptus. Parmi ces autres projets liés à la gestion des ressources naturelles, sont la création de four à brique dans l'Uttar Pradesh et l'amélioration des techniques d'élevage dans le Nord-Est Indien.

Alexis Roman a obtenu un BA de l'Université McGill, Montréal, Canada, avec une spécialité en Sciences Politiques et également en Economie et Religions. Il s'est familiarisé avec le travail lié aux peuples ruraux et indigènes lors d'un projet d'écotourisme dans la forêt amazonienne, en Equateur. Ayant vécu et travaillé avec ces communautés, il a appris la valeur du savoir traditionnel, notamment dans la gestion des ressources naturelles. Son Master en Affaires Internationales spécialité Environnement,

Développement Durable et Risques de Sciences Po Paris l'a amené à travailler avec Rajendra Singh, un des experts indiens sur les méthodes traditionnelles de récupération d'eau de pluie, à travers une participation communautaire active. Il a créé l'association Rain Drop afin de pouvoir partager son expérience avec d'autres régions nécessiteuses.

Sunita Goel a obtenu un master en commerce de l'Université de Calcutta. Après plusieurs années dans le secteur privé, en 2002, Sunita se dévoue au travail social dans la région du Bundelkhand (où se trouve Bargarh). Elle travaille pour de nombreuses ONG, y compris Sarvodaya Sewa Ashram, en tant que Manager de Projets et Documentariste. Son dévouement pour le travail social la pousse en 2009 à créer sa propre ONG afin d'accroître sa capacité d'aider les populations pauvres de la région. En Octobre 2011, elle rejoindra l'équipe Rain Drop en tant que Manager de Projets. En plus de ses qualités de gestion et de mise en œuvre, elle est un exemple pour les autres femmes.

Ashok Sarwade a obtenu un B.A. en Travail Social (honours), spécialisé en développement rural, de l'université Tata Institute of Social Work à Bombay en 2009. Puis en 2011, il obtient son Master en Travail Social de l'Université du Bundelkhand. Ashok travaille depuis 2 ans dans la région de Bargarh dans des projets liés au développement rural. Il est dynamique et réactif aux nouvelles situations. Il a déjà travaillé dans tous les villages de Bargarh et a une excellente connaissance des enjeux locaux. En Septembre 2011, Ashok rejoindra l'équipe Rain Drop en Inde en tant que Coordinateur de Projets.

Les volontaires et bénévoles sont une aide essentielle du projet. Nous avons déjà accueilli de nombreux bénévoles venant d'Inde, du Japon, des Etats-Unis et de France. Leurs compétences diverses, en communication, en ingénierie de l'eau, en littérature indienne, en couture ou dans d'autres domaines artistiques sont mises à contribution pour enrichir le projet.

Les villageois sont à la fois les bénéficiaires et les acteurs du projet. Leurs connaissances de l'écosystème local, des saisons et des plantes sont utilisées et revalorisées à travers la mise en œuvre du projet.

Annexe 2 : Mythe du Kena Upanishad (v. 3,1 – 4,3) et modifications

Agni, Vayu and Indra were boasting about their qualities. Agni said, I can burn everything, nothing can stand on my way. Vayu said, I can blow away all that stands before me, nothing can stand on my way. Indra said, I can flood everything that stands before me, nothing can stand on my way!

As the arguments were heating up, an unknown figure appeared near them, Yaksha. Curious about the newcomer, Agni was sent to ask. As Agni approached, Yaksha asked: who are you?

Agni responded, I am the spirit/deity of fire, I cause all things to burn!

Yaksha presented a blade of grass and said: burn this. Agni tried and tried but failed. He returned back to his friends. Vayu then approached Yaksha. Yaksha asked him: who are you?

Vayu responded: I am Vayu, the spirit/deity of wind. I can blow anything away!

Yaksha presented a blade of grass and said: blow this! Vayu blew and blew but failed. He returned back to his friends.

Indra then approached Yaksha. Yaksha asked him: who are you?

I am Indra, spirit/deity of rain. I can drown everything. Yaksha presented a blade of grass and said drown this. Indra rained and rained, it rained so intensely that the entire realm was covered with water. All were under water and couldn't see anything, so Indra stopped. Agni heated up to evaporate the water and Vayu blew on it. As the water level came down, Yaksha had disappeared. Yet the blade of grass was still there, in the earth.

The ground started shaking and the blade of grass started growing. It grew and grew and as it grew it became a beautiful lady, Uma, the spirit/deity of nature. She told Indra: "the unknown was none other than the Absolute, Brahman itself. I, nature, am its highest manifestations."

Based on Kena Upanishad and commentary from Sri Aurobindo.

Addition:

Indra immediately fell in love with Uma. Her green beauty, her beautiful branches, her leafs. Birds came to rest and sing on her, dears found refuge close to her, all the animals found comfort near her. Nature is their refuge; nature is the source of life.

At this understanding, Indra shed a tear and a light rain came from the sky. As the water fell on Uma, she grew. Her splendor radiated on the entire realm. Indra wanted to see Uma grow more, so that all could enjoy her beauty. So he started to pour rain. It rained and rained. Uma grew and grew but without the wind and the sun to consolidate, she became fragile. Her radiance dimmed until Uma herself started to wither. She fell to her knees, she lied on the floor and decomposed in the earth.

Indra horrified by what he had done, ran and took refuge in a cave. Agni and Vayu who had seen the spectacle stood mesmerized. Surya (= the sun) who was also looking descended from the heavens. As he approached, the water evaporated and a blade of grass sprung from the soil where Uma had lied. Agni and Vayu ran to get Indra. They arrived to see Uma rise from the earth. Yet all of a sudden, the blade of grass begun to dry up and once again withered away. Surya had come too close and all the water had gone. Indra understanding the fragile equilibrium Uma requires to live gave her a little water and allowed a little of Surya's ray to pass through the clouds. Uma started to grow and once again radiated her beauty on the realms.

Animals once again gathered around her, flowers bloomed, trees gave fruits to eat and shade to rest, plants gave medicine to cure and the earth vegetables to consume.